

CONTACT

Magazine de la Conférence Olivaint de Belgique – Tijdschrift van het Olivaint Genootschap van België

Index

- Aurélia Gervasoni ; « Devenir immortel, et puis mourir » - user de sa liberté pour atteindre l'éternité
- Amandine Oliviers ; Existe-t-il un droit à l'ingérence pour les États ?
- Julia Kondrashova ; Le Parquet Européen : une véritable solution ou un nouveau problème ?
- Aurian de Briey ; Imaginer une transformation de l'impôt ?
- Paul de Bethune ; Moeten wij Poetin dankbaar zijn ?
- Théophane Douchy ; Le bas de la ville
- Danial Hojer ; Kunstwerken bekladden om de planeet te redden
- Annaëlle de Buck van Overstraeten ; Nieuw bezit, oud probleem
- Harold de Tavernier ; Waarom de begroting laten ontsporen nooit een goed plan is.
- Alexander Ulrix ; Tijd : jouw meest waardevolle grondstof – Een tijdgerichte mentaliteit in een prestatiegerichte maatschappij
- Simon Kieftenburg ; Kairos : een nieuwe bevlogenheid ?
- Lucas Van Damme ; Criminaliteit verhelpen door te straffen ?
- Melvyn Kuetgens ; De la nécessité de maintenir du nucléaire dans le mix énergétique

« Devenir immortel, et puis mourir¹ » - user de sa liberté pour atteindre l'éternité

AURÉLIA GERVASONI
MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE
PERSONNEL

1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6

6 secondes que vous ne rattraperez jamais. Jamais. Qui n'a jamais rêvé d'arrêter le temps, qui ne s'est jamais dit qu'il se sentait si bien ce moment, là, qu'il aimerait le prolonger encore et encore et ne jamais entendre ce « bon, maintenant, il faut rentrer, on y va, c'est fini ».

Moi je n'ai qu'une ambition dans la

vie : devenir immortelle, et puis mourir. M'élever, m'envoler, petit à petit puis plus vite, redescendre un peu, remonter et finalement un grand élan, l'élan final, l'inspiration ultime, le saut de l'ange.

N'est-ce pas ce que nous cherchons tous, être reconnus, ne pas être perdus dans une masse d'oubli ? Alors que nous savons bien que courir après les mémoires est vain puisqu'elles-mêmes ne sont pas éternelles, pourtant il y a une exigence, une nécessité qui nous pousse à le faire. Aujourd'hui, j'aimerais partager avec vous ma vision de l'immortalité, et vous convaincre au travers de celle-ci d'user de votre liberté avec autant d'intensité que possible.

Liberté polysémique à la recherche du temps remémoré

Nous sommes tous des êtres multiples, avec différentes facettes qu'il faut que

nous fassions cohabiter². Elles voudraient s'imposer les unes sur les autres, prendre la place des unes et des autres, mais nous sommes dans l'impossibilité d'en sacrifier. C'est ce qui fait notre complexité mais également notre beauté. La liberté, c'est d'assumer ces diverses parts de ce que nous sommes, ne pas les cacher, affirmer leurs contradictions et ne pas les rejeter. Non je ne suis pas qu'étudiante, je ne suis pas que fille, qu'amie, je suis aussi artiste, rêveuse, aventurière. Et même s'il est compliqué de tout combiner, qu'il y a des ratés, ma liberté est de ne pas craindre qui je suis.

La liberté, c'est aussi oser : avec respect certes, mais en étant guidés par l'audace. Pourquoi avons-nous tellement peur, pourquoi sommes-nous si coincés dans les conventions même quand elles ne font pas vraiment sens ? Laissons sortir le : « Tiens, toi là, en fait, j'adore ton

¹ « A bout de souffle », Jean-Luc Godard, 1960.

² Propos librement inspiré du philosophe Merleau-

Ponty.

visage » ou encore le « Et toi ! attends, tu sais, tu me fais penser à un film que j'ai vu, le personnage marchait comme toi, c'est vraiment incroyable ! ». Pourquoi se retient-on ? Pourquoi ne pas contenir notre timidité à la place de notre spontanéité ? Et peu importe si au début cela semble déroutant. Je pense personnellement que ce genre d'expressions directes et franches touchent les gens, et nous touche nous-mêmes. Le partage est ce qui crée des liens entre les humains. Aventurons-nous dans l'insoupçonné, là où nous ne sommes pas attendus. Entrons en collision, laissons l'Autre nous toucher et à son contact, laissons notre ressenti le plus profond s'exprimer et nous submerger d'émotions. Tu es là, avec moi, je te sens, je te vois, et tu m'inspires : j'ai envie de te le dire. Toi qui me lis, toi qui apprends à me connaître par ces paroles sincères : j'ai envie de te découvrir.

La liberté, c'est aussi refuser. Refuser la catégorie dans laquelle l'on cherche à nous bloquer. Refuser de n'être qu'une femme, refuser de n'être qu'un étudiant, refuser d'être diminué, d'être réduit à une seule et unique de nos facettes alors que nous sommes flamboyance. Nous sommes étoiles filantes et pas météorites écrasées³.

Faire usage de sa liberté pour laisser une trace dans le monde s'accompagne d'obstacles mais également de piliers, et en particulier ceux que nous trouvons au travers de nos interactions sociales⁴.

Se construire à partir de nouvelles connaissances, à partir de défis qui nous sont posés. En bref, la liberté c'est bâtir son identité à partir de ce à quoi nous sommes confrontés.

Il y a une liberté en particulier que nous connaissons tous, et que nous ressentirons tous en nos esprits et chairs : l'amour. La forme la plus difficile et la plus admirable que puisse prendre la liberté, peut-être la plus durable aussi. Nous sommes tous à la recherche d'une élévation individuelle, tout en appelant au fond quelqu'un qui viendrait nous conforter dans ce que nous sommes, nous regarder avec la certitude qui nous assure que nous sommes arrivés à transmettre une part de nous dans le monde. Qui n'a jamais

entendu dire des phrases comme « L'amour ne dure que 3 ans », « Oui, mais ce ne sont que les 6 premiers mois ! ». Non, je ne le crois pas. Une fois que la personne a apporté une certaine stabilité à notre existence, l'amour doit persister *via* la liberté. La liberté doit elle aussi pouvoir exploser, tomber par terre, se disputer puis se réinventer. Comment le peut-elle ? En se confrontant avec la nouveauté. C'est face à des pensées et défis inédits que nous pouvons nous affronter et nous inventer créativement dans le monde, d'un point de vue personnel mais aussi relationnel. Sans nouveauté, la liberté se retrouve asphyxiée et ainsi, l'amour se perd entre les ressentiments et autres frustrations. Je ne dis pas avoir trouvé la recette miracle pour que deux âmes ne cessent jamais de s'entremêler. Je ne prétends pas avoir toujours envie moi-même d'exercer cette liberté parce que parfois, il est quand même plus aisé de se laisser aller dans l'habituel, dans le routinier. Cependant, je suis profondément convaincue qu'il s'agit d'une façon de trouver un équilibre en nous et par conséquent, avec la personne qui nous accompagne. Stabilité et liberté : une double impulsion qui pourrait nous servir de repère quand la spontanéité des premiers instants s'est évaporée.

6 secondes... et un monde infini entre chaque instant⁵

Six secondes qu'aucun d'entre nous ne rattrapera jamais. De par votre présence au monde, vos actions de ce jour, vous choisissez déjà vous avancer sur le chemin de la liberté. Refaire chaque matin le choix d'être libre, réitérer sa foi en un monde qui peut nous sembler tellement inhospitalier, mais qui abrite en son cœur des étés à n'en plus finir. Si la liberté est un engagement quotidien, elle contribue à créer l'éternité dans l'esprit de ceux avec qui vous partagez ces instants – ainsi qu'au plus intime de votre âme.

Pas besoin de fontaine de Jouvence pour devenir immortel.

Mais pour accéder à la vie infinie, il vous faudra l'audace. L'audace de vivre libre, et de mener une existence à la hauteur de cette liberté qui vous brûle.

Quelle forme prendront vos gestes ? Comment portera votre voix, et pour dire quoi ?

Comment allez-vous, en somme, inventer votre immortalité ?

Existe-t-il un droit à l'ingérence pour les États ?

AMANDINE OLIVIERS

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

Le droit d'ingérence consiste en le droit d'intervenir dans les affaires intérieures d'un autre pays sans son consentement. Vous avez certainement tous une dizaine d'exemples qui vous viennent à l'esprit. Or, ce droit n'est pas nécessairement une évidence...

Émergence du « droit d'ingérence »

L'idée de droit d'ingérence existe depuis longtemps. A titre d'illustration, citons l'ouvrage de Hugo Grotius, « *De iure belli ac pacis* », qui en 1625 évoquait déjà la possibilité d'intervenir si un dictateur commettait des actes irréparables.⁶ Cependant, on ne parlait pas encore d'un véritable droit. Pour cela, il faudra attendre les années 1980. A cette époque, la communauté internationale était en pleine réflexion suite à son impuissance face aux désastres causés lors de la guerre du Biafra.⁷ C'est dans ce contexte international chahuté que Jean-François Revel écrivit un article en 1979 dans lequel il employa l'expression « devoir d'ingérence ».⁸ Cette notion a par la suite été popularisée lors d'un colloque international concernant le droit et la morale humanitaire. Il a fallu encore près de dix ans pour que ce droit soit reconnu par deux résolutions de l'Assemblée générale des Nations unies (en 1988 et 1990) et par une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies (en 1991). Néanmoins, une résolution n'est pas contraignante. Il s'en suit que qualifier ce devoir de droit est donc sans doute troublant.⁹

Contradiction

La notion de « droit d'ingérence » comporte un grand risque car elle pourrait entrer en conflit avec le principe fondamental de « souveraineté nationale ».¹⁰ En effet, le principe de non-ingérence fait partie des sept principes fondamentaux proclamés solennellement par

³ Propos librement inspiré du philosophe Albert Camus.

⁴ Propos librement inspiré du philosophe Jean-Paul Sartre.

⁵ Propos librement inspirés d'Emmanuel Kant.

⁶ <https://www.france-terre-asile.org/actualites/actualites-choisies/du-droit-dingerence-a-la-responsabilite-de-protoger>

⁷ <https://www.vie-publique.fr/fiches/271180-quappelle-t-droit-dingerence>

⁸ https://www.liberation.fr/planete/2010/05/11/la-mythologie-francaise-du-droit-d-ingerence_625335/

⁹ <https://www.vie-publique.fr/fiches/271180-quappelle-t-droit-dingerence> ; <https://www.france-terre-asile.org/actualites/actualites-choisies/du-droit-dingerence-a-la-responsabilite-de-protoger> ;

<https://journals.openedition.org/humanitaire/594?lang=en> ; https://www.liberation.fr/planete/2010/05/11/la-mythologie-francaise-du-droit-d-ingerence_625335/

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1687>

l'Assemblée générale des Nations Unies en 1970.¹¹ Par conséquent, de prime abord, une interférence dans les affaires intérieures ou extérieures d'un État sans son consentement est illicite et partant interdite ou illégitime.

Finalement, la seule justification permettant d'avoir recours au devoir d'ingérence serait que sans celui-ci il y aurait de réelles menaces contre la paix et la sécurité internationale. Convenons tout de même qu'une grande méfiance vis-à-vis de l'utilisation de ce devoir d'ingérence existe et peut se comprendre. D'aucuns estiment en effet que les motivations humanitaires justifiant le recours à ce « droit » ne serait qu'une façade.¹² Cette réflexion est simplement fondée sur une observation de l'usage assez sélectif de ce devoir d'ingérence. D'un côté, on devrait catégoriquement intervenir dans certains pays. De l'autre, nous fermerions les yeux sur les graves manquements aux droits de l'homme et au droit international dans d'autres pays.¹³

Néanmoins, si nous appliquions le principe de « non-ingérence » sans retenue sous prétexte d'un respect parfait de la souveraineté, la communauté internationale risquerait de retomber dans une impuissance terrible face aux nombreuses violations des droits humains de certains pays.¹⁴ Citons l'utilisation de ce principe de non-ingérence par les pays soviétiques de l'époque. En effet, ils utilisaient ce principe afin de protéger le glacis soviétique empêchant ainsi une quelconque évolution libérale.¹⁵

Existe-t-il un droit à l'ingérence pour les États ?

On ne doit sans doute pas l'appréhender comme un véritable droit mais plutôt comme une exception au droit de non-ingérence. Un État pourrait donc intervenir afin que les conséquences de la politique mise en place dans un pays ne soient pas désastreuses pour tous. Cependant, pour être justifiable, l'intervention doit certainement être soumise à certaines conditions strictes et objectives. On peut évoquer les deux visions distinctes des conséquences d'une ingérence. La vision réaliste estime que toute intervention ne peut qu'être néfaste.

En effet, l'État n'étant qu'exclusivement égocentrique, il ne peut agir que pour accroître son pouvoir. L'autre vision, interventionniste, permettrait de considérer que dans certaines circonstances l'intervention de l'État serait une bonne chose. La seule condition mais alors sine qua non consisterait en le désintéressement de l'État qui souhaite intervenir.¹⁶

On ne résistera pas en terme de conclusions à se demander si ce fameux droit d'ingérence qui conduisait nos états à des envahissements territoriaux n'a pas évolué au fil des années. Déclarer la guerre ou organiser un boycott économique n'est-il pas ainsi la nouvelle forme de ce droit d'ingérence moderne ?

Le Parquet Européen : une véritable solution ou un nouveau problème ?

JULIA KONDRASHOVA
MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

En 2017, après près de quatre ans de négociations, le règlement du Conseil du 12 octobre 2017 mettant en œuvre une coopération renforcée concernant la création du Parquet européen (BPGE) a finalement été adopté par le biais du mécanisme de coopération renforcée. Ce règlement a été proposé par la Commission et il vise à établir "un parquet indépendant de l'Union européenne (UE) ayant le pouvoir d'enquêter, de poursuivre et de juger les crimes contre les intérêts financiers de l'UE". Un autre objectif du règlement est d'établir "un système de compétences partagées entre le Parquet Européen et les autorités nationales dans la lutte contre ces crimes, avec une priorité pour les compétences du Parquet Européen".

Malgré toutes ces années de débat pour parvenir à un accord, il est clair que le règlement, tel qu'il a été adopté, diffère à bien des égards de la proposition initiale de la Commission et des ambitions du *Corpus Juris* qui est une étude académique sur la

coopération en matière de droit pénal dans l'Union. Plus précisément, selon le *Corpus Juris*, l'idée était de construire une institution puissante qui agirait au sein d'un espace juridique unique selon ses propres règles procédurales tout au long de l'enquête, et en s'appuyant sur les lois nationales uniquement au stade du procès. Or, ce n'est pas le cas dans le cadre du règlement actuel du Parquet Européen.

Le lancement des activités du Parquet Européen impose aux États Membres participants de transposer la directive 2017/1371 du 5 juillet 2017 relative à la lutte contre la fraude aux intérêts financiers de l'Union au moyen du droit pénal ("directive PIF"). Cette directive vise à établir des règles minimales pour les définitions et les sanctions pénales dans le cadre de la lutte contre la fraude et les autres activités illégales portant atteinte aux intérêts financiers de l'Union. Cette directive jette les bases du Parquet Européen, dont la mission est d'enquêter et de poursuivre les crimes contre le budget de l'UE, tels que le blanchiment d'argent, la corruption et la fraude transfrontalière à la TVA.

Le principal problème lié à la création du Parquet Européen est celui de la conciliation de la souveraineté nationale et des prérogatives de l'UE en matière pénale, ce qui explique pourquoi un tel projet a mis si longtemps à se concrétiser. Alors que des agences de l'UE existent déjà pour faciliter la coopération judiciaire en matière pénale entre les autorités nationales (Europol, OLAF et Eurojust), la création du Parquet Européen était nécessaire pour doter un organe de l'UE de prérogatives qui, jusqu'à présent, n'étaient détenues que par les États Membres : celles de poursuivre les auteurs de crimes contre le budget de l'UE tels que la corruption et la fraude.

L'indépendance est une garantie fondamentale contre les abus de pouvoir. Cette indépendance est assurée par l'article 6 du règlement du Conseil qui prévoit que le Parquet Européen ainsi que son personnel sont indépendants et que "les États Membres de l'Union Européenne et les institutions, organes et organismes de l'Union respectent l'indépendance du Parquet Européen et ne cherchent pas à l'influencer dans l'exercice de ses

¹¹ <https://www.unamur.be/sciences/philosoc/archives/publications/rebondso6>

¹² <https://www.vie-publique.fr/fiches/271180-quappelle-t-droit-dingerence> ; <https://dictionnaire-droit-humanitaire.org/content/article/2/ingerence/>

¹³ <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2007-3-page-121.htm> ; <https://www.ledevoir.com/opinion/editoriaux/49233/la-souveraine-souverainete> ; <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2007-3-page-121.htm>

¹⁴ <https://whatchinasays.org/fr/concept/6-non-ingerence-dans-les-affaires-internes-des-etats/>

¹⁵ <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/45/ALBAIA/55517>

¹⁶ <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2008-2-page-161.htm>

fonctions". Cependant, le Procureur Européen Délégué peut ne pas être aussi indépendant que le prescrit cet article. Les Procureurs Européens Délégués constituent le pilier du Parquet Européen. Une fois nommés, ils agissent en tant qu'agents de l'Office dans les Etats Membres et disposent des mêmes pouvoirs que leurs procureurs nationaux dans les matières relevant de la compétence de l'Office. Ils mènent directement des enquêtes, portent des affaires devant les tribunaux nationaux de l'État où le procès doit avoir lieu, et aident à recueillir des preuves et à formuler et déposer des recours contre les décisions de ces tribunaux, le cas échéant.

Le règlement du Conseil prévoit que les autorités nationales des Etats Membres participant au Parquet Européen (ainsi que les organes et agences concernés de l'Union Européenne) devraient soutenir activement les enquêtes et les poursuites du Parquet Européen, et coopérer avec lui, depuis le moment où une infraction présumée est signalée au Parquet Européen jusqu'au moment où il détermine s'il y a lieu de poursuivre ou de régler l'affaire d'une autre manière. Cependant, il ne faut pas oublier que même pour les Etats Membres participants, le Parquet Européen était avant tout un choix politique. En d'autres termes, cette institution est principalement imposée aux acteurs judiciaires nationaux, plutôt que créée à leur demande ou sur leur insistance explicite. Cette situation a engendré un sentiment de frustration et de méfiance de la part de plusieurs États Membres qui ont mis en doute l'indépendance du Procureur Européen Délégué. En outre, dans de nombreux Etats Membres, les procureurs européens ont un certain lien avec l'exécutif, ce qui signifie que sans plus de clarification sur l'indépendance de l'OEPP et les mécanismes qui la garantiront, la Cour de Justice devra faire face à de nombreux arrêts sur cette question.

En conclusion, parmi les nombreuses questions qui se posent concernant l'établissement du Parquet Européen, l'une des plus importantes est son indépendance. Cette problématique a été un point de friction pendant les négociations, car le statut des procureurs dans les systèmes juridiques nationaux varie à travers l'UE. Plusieurs pays tels que l'Allemagne ont déjà prononcé un jugement critiquant l'indépendance

du Procureur Européen et refusant d'appliquer ses décisions. Il semblerait que les déclarations faites dans le règlement sur l'indépendance du Parquet Européen ne seraient rien de plus que symbolique si elles n'étaient pas accompagnées de mécanismes efficaces pour protéger cette indépendance lorsque cette dernière se trouve menacée.

Imaginer une transformation de l'impôt

AURIAN DE BRIEY

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

En plein milieu de la pandémie de Covid 19 et alors que nous étions tous confinés chez nous, de nombreux appels ont été lancés pour construire le « monde de demain ». L'idée était de profiter de cet épisode si particulier pour s'interroger sur la manière dont notre société fonctionne et de changer ce qui doit l'être. Les défis qui se posaient à nous ne manquaient pas, réchauffement climatique en tête, et il devenait urgent d'entamer ce changement collectif. A la sortie de cette pandémie, force est de constater qu'à part l'émergence des outils de visioconférence comme Zoom, le monde de demain ressemble très fort à celui d'hier.

Cependant, l'épisode de la Covid a permis de nous renseigner sur un certain nombre de caractéristiques de notre société. Du jour au lendemain, certaines professions se sont vues mettre entre parenthèses tandis que d'autres, à l'instar de celles du secteur des soins de santé, ont montré toute leur importance pour nos vies à tous. Toute critiquable qu'ait été la qualification de métiers essentiels (notamment eu égard au traitement de la culture), celle-ci a néanmoins permis de mettre en lumière que les métiers les plus indispensables à la société ne sont pas ceux qui rapportent le plus. L'utilité sociale d'un métier est la grande oubliée de sa valorisation financière. Pourtant, n'y aurait-il pas une certaine logique à ce que des métiers si importants pour notre vivre-ensemble soient rémunérés à la hauteur de cet impact ?

Même si aujourd'hui nombre de professions sont soutenues par les pouvoirs publics au travers d'une prise en charge partielle ou totale de leurs salaires (c'est ce qui permet la gratuité de l'école), toucher à la

rémunération brute des personnes ne possède pas de caractère systématique et peut manquer de visibilité. Il est par contre intéressant de s'interroger quant à la possibilité d'utiliser l'impôt pour atteindre ce but.

Aujourd'hui, à salaire égal et conditions particulières identiques, deux personnes payeront le même niveau d'impôt quelle que soit l'utilité sociale de leur profession. Autrement dit, il leur sera demandé de contribuer de la même manière à la collectivité et ce alors qu'un enseignant contribue déjà au bien-être de cette collectivité par sa profession. Cette forme de neutralité de l'impôt est en fait une manière d'oublier que certains consacrent leur vie au bien des autres, parfois au prix de sacrifices financiers très importants.

Concrètement, on pourrait imaginer multiplier le taux d'imposition moyen (le pourcentage du salaire brut reversé à l'état) par un « coefficient d'utilité sociale ». L'idée serait d'essayer de catégoriser les métiers en fonction de cette utilité sociale. Pour ceux dont il sera jugé qu'ils contribuent déjà à la société par la nature de leur métier, ce coefficient serait inférieur à 1 ce qui aurait pour effet de diminuer leur taux d'impôt et donc d'augmenter leur salaire net. A l'inverse, les personnes dont le travail apporte moins de bénéfices à la société, se verront demander de contribuer davantage aux finances publiques au travers d'un coefficient supérieur à 1.

Bien sûr, décider de quel métier « mérite » un coefficient plus bas ne sera pas aisé. Cela demande de poser de vrais choix de société sur le genre de monde que nous voulons et quel type de professions nous voulons favoriser. Il faudra de longues discussions et consultations sur les souhaits des citoyens à cet égard mais c'est aussi cela construire le monde de demain.

Ce dont il s'agirait avec ce nouvel impôt, ce n'est en fait rien de moins que d'inventer une nouvelle forme de redistribution. A côté de la redistribution des plus aisés vers les plus fragiles, on aurait dorénavant également une redistribution des métiers contribuant le moins à la société vers ceux dont l'impact est plus significatif.

La force de la proposition est sans doute le message qu'elle véhicule. En effet, le symbole de ce nouvel impôt sera très important. Les métiers à forte utilité sociale se verront ainsi valorisés par la société au travers d'un faible coefficient, ce qui serait beaucoup plus lisible que ce qui est fait pour le

moment. C'est un juste message envoyé à tous ces hommes et ces femmes qui se lèvent chaque matin pour aider leurs concitoyens. Le monde de demain dont nous étions si prompts à parler durant la pandémie, il n'arrivera que si nous avons le courage de mettre en place des politiques ambitieuses pour notre société et à ce titre l'impôt s'avère être un outil primordial.

Moeten wij Poetin dankbaar zijn ?

PAUL DE BETHUNE

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Ondanks al het negatieve dat deze verschrikkelijke oorlog teweeg brengt, is deze oorlog een wake up-call om onze manier van omgaan met energie te herdenken.

De oorlog tussen Rusland en Oekraïne heeft ervoor gezorgd dat energieprijzen ongezien hoog zijn. Zowel Rusland als de EU bemoeilijken het handelen in fossiele brandstoffen. Enerzijds exporteert Rusland minder gas naar Europa onder het mom van allerlei redenen, anderzijds heeft de EU de import van olie en kolen uit Rusland gesanctioneerd. De wet van vraag en aanbod vertaalt deze schaarste in fossiele brandstoffen naar hoge energie prijzen. Deze prijsstijging zet beleidsmakers, bedrijfsleiders en individuen aan om spaarzaam om te gaan met energie en innovatieve oplossingen te zoeken. Op lange termijn is dit positief voor het klimaat, de Europese energieonafhankelijkheid en economie.

“La guerre en Ukraine a mis en place une taxe mondiale sur le carbone” (Amory Lovins)¹⁷. De hoge prijzen voor fossiele brandstoffen zorgen voor een lagere consumptie en bijgevolg een lagere uitstoot van CO₂. Dat komt het klimaat ten goede. Er is een resem van concrete veranderingen. De Belgische gezinnen en industrie verbruikten in oktober 9,6% minder stroom¹⁸. Het gasverbruik lag in oktober 40% lager dan verwacht, 30% hiervan was te wijten aan de hogere prijs en 10% aan de hoge temperaturen.¹⁹ De investeringen in hernieuwbare energie

en in energiebesparende maatregelen verdienen zichzelf momenteel veel sneller terug. De gemiddelde terugverdientijd ligt nu volgens sommige studies rond de 2,5 jaar, ongeveer een halvering ten opzichte van de periode met lagere elektriciteitsprijzen²⁰. De hoge energieprijzen zijn daarenboven een potentiële bron van extra inkomsten voor overheden die vervolgens gebruikt kunnen worden voor onze energietransitie. Europa heeft een plan om 142 miljard euro af te romen van de winsten van energiebedrijven op hoge energieprijzen.²¹ Het belang van investeren in energie-efficiëntie en hernieuwbare energie is ons vandaag duidelijker dan ooit, dit zien we duidelijk in de verschillende acties van overheden en bedrijven. Er wordt massaal geïnvesteerd in nieuwe energie-infrastructuren.

Vast staat dat een volledig geliberaliseerde energiemarkt niet functioneert in crisissituaties. Wereldwijd kan energieonafhankelijkheid geopolitieke spanningen verminderen vermits we vandaag zien dat handel als een oorlogswaapen wordt gebruikt. Voor Europa en lidstaten is het nu het perfecte moment om onze afhankelijkheid van autoritaire regimes af te bouwen en onze veelal hypocriete relaties met o.a. golfstaten en Rusland te herzien. Hierdoor zouden we kunnen stoppen met het veroordelen van praktijken die we onrechtstreeks financieren. Het huidige WK in Qatar is hiervan een geknipt voorbeeld, landen veroordelen halfslachtig de mensenrechtenschendingen in Qatar om hun energiezekerheid niet in gedrang te brengen. Voor verschillende landen is het nu duidelijk dat ze ondanks hun geringe capaciteiten om energie op te wekken, toch op zoek moeten gaan naar manieren om zelf aan hun energiebehoefte te voldoen. Hierdoor zullen talrijke creatieve lokale oplossingen sterk worden gestimuleerd, o.a. energie coöperatieven, smart grids, waterstofpanelen, compacte windturbines en micro hydro installaties. Op lange termijn kan onze huidige energiecrisis het fundament zijn van een nieuwe manier van

energie produceren en consumeren, waar lokale groene stroom centraal staat.

Er kan een parallel worden getrokken tussen onze huidige crisis en die van de jaren 70-80 die voor een groot deel door hoge aardolieprijzen werd veroorzaakt²². Toen heeft men in zeer korte tijd de intensiteit van petroleum in de economie te doen afnemen. Dit kon door snel ontwikkelen en ontplooiën van alternatieven. In Europa is men o.a. kernenergie beginnen produceren, zuinigere auto's beginnen bouwen en investeren in hogesnelheidstreinen. De VS is in minder dan 40 jaar van één van de grootste olie importeurs, één van de grootste olie exporteurs geworden. Of dit allemaal positieve evoluties zijn laten we in het midden, maar deze tonen wel duidelijk aan dat duurdere energie een ongelooflijke katalysator is voor verandering binnen de economie. Gelijkaardige effecten zijn nu al zichtbaar. De Duitse industrie verbruikte dit jaar al 20% minder gas, terwijl de productie slechts met 2% daalde ten opzichte van het gemiddelde van de periode 2018-2020²³. Het was nog nooit financieel zo interessant om huizen energie zuinig te maken. De bestellingen voor zonnepanelen bereiken tot nog toe ongeziene recordhoogtes. Deze zomer was er in de context van de energiecrisis een ticket in Duitsland waarmee voor 9-euro de hele zomer gereisd kon worden. Dit leidde tot een massa volk op de trein, veel van hun van voor de eerste maal. Dit alles zal zeker tot een meer duurzame economie leiden.

Deze illustraties tonen aan dat de mens zich snel kan aanpassen in crisissituaties. Dit vermogen om ons snel aan te passen, moet we nu ten volle samen met de stimulans van de energiecrisis gebruiken om de klimaatuitdagingen aan te gaan.

Le bas de la ville

THÉOPHANE DOUCHY

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

Les Marolles, De Marollen: Rarement un quartier n'a jamais autant résonné avec l'histoire de Bruxelles. Souvent à la pointe de mouvements sociaux,

¹⁷ Mouterde, P. (2022, 31 oktober) Amory Lovins, scientifique : « Vladimir Poutine vient de faire exploser l'ère des énergies fossiles ». Le Monde.

¹⁸ De Peter, W. (2022, 3 november) Stroomverbruik in oktober lager dan normaal. De Tijd.

¹⁹ Verhaeghe, O & Segers, T. (2022, 2 november)

Duur gas doet Belgen fors minder verbruiken. De Tijd.

²⁰ Selleslagh, D. (2022, 24 augustus) Zonnepanelen almaar sneller terugverdiend. De Tijd.

²¹ Van Haver, K. (2022, 14 september) Afromen winsten en fossiele heffing levert EU-landen 142 miljard euro op. De Tijd.

²² Foulis, P. (2022, 18 november) A whole new global energy system is emerging. The Economist.

²³ Van der Hout, B. (2022, 21 september) Hoofdeconoom DWS: 'Duitse industrie weerbaarder dan gedacht voor gascrisis'. De Tijd.

assoiffées de droits politiques, ces rues avant-gardiste ont bien souvent fait sué les services d'ordres de la capitale, et ont fait vibrer des générations d'habitants, pour un avenir plus juste.

Mais pourquoi les Marolles ? Rien que le nom laisse entrevoir l'histoire du quartier. Ce nom serait à l'origine issu d'une congrégation de sœurs espagnoles nommées « Mariam Colentes » (*Maricoles*) venues porter secours aux prostituées du quartier. Immigration et pauvreté, deux caractéristiques qui traversent les siècles et les rues des Marolles.

Les Marolles, c'est l'enfant de Bruxelles. Né entre les champs et une léproserie (le futur hôpital Saint-Pierre) au 12^{ème} siècle, artisans et classe paysans remplissent les premières rues non-pavées.. Une population se développe à l'écart de la classe dominante bourgeoise, bien protégée par les remparts de la Ville, toujours révoltée, Elle exprime son désir de liberté en émeutes. Le contexte social bouillonnant mène les patriciens des beaux quartiers de la Ville à organiser le massacre du 23 juillet 1360. Mettant le feu au quartier et tuant les fuyards, l'animosité entre le bas de la ville et le haut de la Ville est actée. Déjà à l'époque, les Marolles étaient considérées comme un quartier « chaud ». Depuis toujours quartier multiculturel et l'aéroport avant l'heure de l'immigration en Belgique, ce mélange des origines et des mœurs en faisait le quartier le plus explosif et le plus pauvre de Bruxelles.

La Révolution industrielle s'empare du quartier. Les ouvriers et les petits commerçants n'ont d'autres choix que de se loger dans des petits logements insalubres, sans eaux courantes. Un bidonville se forme, où 4000 personnes logent dans 394 maisons, c'est-à-dire 10 personnes par taudis. Ce condensé de facteurs sanitaires amène son lot d'épidémies, et ses cortèges funéraires. Des fruits de la Révolution industrielle s'ensuit la politique des grands travaux, et avec eux, leurs meutes d'expropriations des familles sans-abris.

A partir de 1883, le Palais de Justice écrase de son ombre le bas quartier. Un signe de plus dans la tentative de mater la rébellion constante de ce quartier populaire. Conviés lors de l'ouverture, les habitants du quartier en ont profité pour marquer leurs frustrations face à l'expropriation de Marolliens par la destruction des biens meubles du Palais. Poelaert l'architecte, devient « *schieven, rotte of veuille architect* », devenue une

insulte dans le patois bruxellois. La Santé Publique ne pouvant plus fermer les yeux sur la situation sanitaire, la Ville lance de grands travaux d'assainissement. La construction de la cité Hellemans, appelée couramment aujourd'hui « les blocs rouges », première cité sociale belge, en est le point d'orgue. Véritable révolution sociale et architecturale, la forte demande et le loyer trop élevé ne permettent pas d'atteindre les orgueilleux objectifs de la Ville. De nouveaux complexes se créent, et avec eux une division des relogés en fonction des standards officielles de la Ville : « taudisards », « éduqués », « évolués ». Des critères aujourd'hui choquants, pourtant bien réels il y a une centaine d'années.

L'immigration fuit les dictatures espagnoles ainsi que l'antisémitisme et vient se réfugier pendant les sombres années 1930. Rien d'étonnant que les habitants n'aient jamais accepté l'occupation nazie. Une légende urbaine contera même que, par crainte d'une révolte populaire, les Allemands avaient toujours un canon braqué à l'entrée de la rue Blaes. Ou peut-être la rue Haute ? Traditions populaires et mythes s'entrelacent bien souvent quand on parle des Marolles. Ces rues ont toujours fait peur, de par leur population et par leur histoire. Peut-être est-ce aussi pour cela que la Ville n'a jamais délimité ce quartier administrativement.

De nos jours, ce quartier reste associé à son passé d'émeutier, de leader révolutionnaire. Une simple recherche des termes : « Marolles Bruxelles » renvoie directement vers un article intitulé : « Arme de guerre entendus dans le quartier ». Les Marolles, hormis pour leur rue des antiquaires pour jeunes branchés, restent dans l'imaginaire bruxellois, un de ces mauvais endroits à mauvaise réputation, en somme, un endroit à éviter.

Néanmoins, par son penchant révolutionnaire, ce quartier a fait bouger les lignes. En étant précurseur dans le droit à la dignité, aujourd'hui ancré dans la Constitution Belge. Par son tempérament bagarreur, la bataille des Marolles a forcé pour la première fois les politiques et les habitants à se parler. Refusant l'expropriation, n'utilisant que des moyens pacifiste pour se défendre, le quartier tout entier fait front solidairement pour protéger la population concernée, qu'elle soit vieille ou fraîchement arrivée. Le curé

André Van der Biest devient le porte-parole de la contestation. Son action et ses paroles urgent les politiques à enfin prendre en compte l'opinion des habitants face à la toute-puissance du Ministère Public.

Qu'a-t-on encore appris de ce quartier ? Carrefour des mondes, son hospitalité et sa tolérance en ont fait la gare d'accueil de ceux fuyant les persécutions religieuses, ou l'insécurité économique. Espagnols, Européens de l'est, Juifs, hier, Marocains, Turcs, Palestiniens, Albanais aujourd'hui. Le quartier a autant de richesses que d'origines différentes, et le vivre ensemble entre les communautés qui le peuplent coule de source.

Ce quartier nous a appris la solidarité. Face à une population pauvre et nombreuse, nombres de mouvements et d'associations ont pris à bras le corps ce défi. Des siècles durant, la charité chrétienne a inscrit par ses couvents et ses dispensaires, la doctrine sociale de l'Église dans sa réalisation effective. Dans notre siècle séculier, d'autres acteurs ont remplacés les noms, mais pas les outils. Plus de 100 associations y sont désormais actives. Le quartier se distingue comme un véritable laboratoire à idées, où des organisations locales s'emparent des thèmes d'actualités comme la précarité, la jeunesse, le social, la culture, et évidemment le logement, pierre angulaire du renouveau de la dignité urbaine.

Face à un 21^{ème} siècle rempli de défis et de doutes, les Marolles ont encore tant à nous apprendre. Nous avons peut-être plus d'enseignements à retirer des quartiers populaires, que nous le pensons. Pour cela, il faudra oser dépasser les jugements hâtifs, que de part et d'autre du périph', on attribue au voisin. Une histoire de haine, entre le haut de la Ville et le bas de la ville, contemple une présent mouvementé. Pourtant, un futur de fraternité nous y attend.

Bibliographie

- GENON, Marie-Hélène, *Les Marolles, Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire*, 2007, consulté le 25 novembre 2022, disponible sur <http://patrimoine.brussels/liens/publications-numeriques/versions-pdf/bvah/les-marolles>
- VERECKEN Léopold, *L'histoire des Marolles, Coordination sociale des Marolles*, consulté le 25 novembre 2022, disponible sur

<https://lesmarolles.be/historique/>

- X, « Bruxelles : des tirs « à l'arme de guerre » entendus dans les Marolles, 27 novembre 2022, disponible sur <https://www.lesoir.be/478475/article/2022-11-22/bruxelles-des-tirs-larme-de-guerre-entendus-dans-les-marolles>
- Article 32, Constitution Belge

Kunstwerken bekladden om de planeet te redden

DANIAL HOJER

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Johannes Vermeer en Vincent Van Gogh draaien zich om in hun graf. Hun meesterwerken worden door klimaatactivisten besmeurd met soep, lijm en olie. De actievoerders zijn verontwaardigd over de overmatige uitstoot van broeikasgassen door de verbranding van fossiele brandstoffen. Deze activisten vinden dat de overheden het gebruik van deze vervuilende energiebronnen moeten reduceren tot een absoluut minimum. We moeten eenvoudigweg het gebruik van fossiele brandstoffen een halt toe roepen en de klimaatactivisten zouden bedaren en onze meesterwerken laten rusten. Hoe moeilijk kan dit zijn? Heel moeilijk als we de belangrijkste factoren in kaart brengen.

Just stop oil

Een van de militante organisaties achter sommige aanvallen is Just Stop Oil. Just Stop Oil is een Britse groep klimaatactivisten die zich eind vorig jaar heeft verenigd. Zoals de naam al doet vermoeden, wil de actiegroep dat de regering stopt met het verlenen van vergunningen voor nieuwe olie- en gasprojecten in het Verenigd Koninkrijk. Dit is veel makkelijker gezegd dan gedaan omwille van verschillende elementen.

Velen geloven dat het massaal gebruik van fossiele energie in onze contreien enkel en alleen te wijten is aan de sterke lobbygroepen van de 'fossiele sector'. Alleen is de realiteit zoals echter gecompliceerder. De belangrijkste reden waarom we zo afhankelijk zijn van die vervuilende

spelers is omdat we gewoonweg een gebrek hebben aan groene alternatieven. Ook zijn de meest 'groene' alternatieven ergens in hun productieproces afhankelijk van die fossiele bronnen. Zo worden elektrische wagens, die voor een gemiddeld huishouden peperduur blijven, nog steeds vaak aangedreven door 'vuile' stroom, zoals stroom opgewekt door kolencentrales. Overheden proberen de ecologische transitie kracht bij te zetten door bedrijven die in groene energie investeren te belonen met premies en subsidies. Toch is meer dan 80% van alle verbruikte energie wereldwijd afkomstig van fossiele brandstoffen²⁴. In België werd bijna 40 procent van de stroom in 2018 aangeleverd via fossiele bronnen. Bovendien lijkt er weinig beterschap te komen, zeker als de Belgische regering beslist de kernuitstap te vervolmaken. Volgens een prognose van de Britse klimaatdenktank Ember zou bijna 60 procent van onze stroom aangeleverd worden via fossiele bronnen in 2030. Dit is een stijging van maar liefst 20 procentpunten. Dit is vooral te danken aan de plannen van de huidige regering om komaf te maken met de kerncentrales. Die zouden vervangen worden door gascentrales, die 40 keer meer CO₂ uitstoten dan een moderne kerncentrale.²⁵

Daarenboven legt de huidige energiecrisis in Europa nog maar eens bloot hoe afhankelijk we zijn van fossiele brandstoffen. Veel Europese landen moeten een groot deel van hun energie importeren en vragen hierdoor aan buitenlandse (armere) landen om hun productie te verhogen. Het stoppen met het verlenen van vergunningen voor nieuwe olie- en gasprojecten zou voor een ongeziene crisis zorgen die vooral de zwakste groepen zal schaden. Deze groep heeft immers geen zonnepanelen, warmtepompen of andere ecologische alternatieven voor traditionele en vervuilende installaties. Het blijkt makkelijker om een groep (de oudere generatie, de olie-industrie, de dieselgebruikers...) te culpabiliseren voor een complex probleem dan de bittere realiteit onder ogen te komen.

Het aanduiden van zondebokken voor het collectief falen is dan ook een problematische aanpak van de klimaatactivisten.

Greta Thunberg als toonbeeld

De alarmistische en misnoegde houding van de radicale en activistische klimaatgroepen wordt verpersoonlijkt door hun immer innemende voortrekker Greta Thunberg. Ondanks dat Thunberg met haar moed en stem heel wat ogen op dit debat heeft gevestigd, wordt haar denksysteem steeds meer dogmatisch en eenzijdiger. In tegenstelling tot velen, heeft Thunberg 'de luxe' om zich zorgen te maken over het lot van het ecosysteem. Thunberg komt immers uit een land en huishouden waar klimaat als prioriteit aanzien kan worden. In de meeste landen is dit echter niet het geval en zijn de mensen meer bekommerd om hun thuissituatie, gekenmerkt door oorlog en honger, dan om het klimaat. Met de vinger wijzen naar deze mensen omwille van hun uitstoot, vaak door het gebruik van hout of steenkool uit de omgeving, getuigt van een wereldvreemde houding. Deze groep is net heel erg afhankelijk van deze bronnen voor zijn voortbestaan.²⁶ Inzetten op wereldwijde innovatie én groei (wat Thunberg en haar achterban als onwenselijk zien) zal deze groep uit dit dal trekken en de klimaatkwesie wereldwijd op de kaart zetten.

In een recent interview kegelt de Zweedse een hoop zwaarbeladen termen op elkaar en verdedigt ze een mogelijke ondergang van 'het onderdrukkende en racistische kapitalistische Westen'.²⁷ Waarom dit een verkeerde voorstelling is van de werkelijkheid en dit geen oplossing maar een katalysator voor het probleem zou zijn is voer voor een andere analyse. Dergelijke ongenueanceerde en antikapitalistische uitspraken dragen weinig bij tot het debat en hebben een destructief effect. China, een communistisch en antiwesters land, haalde in 2006 veel vroeger dan voorspeld de VS in als grootste vervuiler ter wereld.²⁸ En aan deze tendens lijkt er niet meteen een einde te komen. Andere economische systemen en regimes zijn dus ook extreem vervuilend. Dit is niet eigen aan het Westen zoals Thunberg ons graag doet geloven. Dat het Westers systeem niet vrij is van onvolmaaktheden is duidelijk. Toch heeft het 'kapitalistische Westen' de armoede drastisch verminderd en de welvaart verhoogd, deels ten koste van

²⁴ <https://climatechallenge.be/nl/themas/naar-100-hernieuwbare-energie>

²⁵

<https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2020/11/12/verontrustende-europese-primeur-belgie-enige-lidstaat-met-meer/>

²⁶ <https://www.businesslive.co.za/bd/opinion/2022-08-22-bjorn-lomborg-telling-the-poor-to-do-without-fossil-fuels-is-hypocritical/>

²⁷ <https://www.gbnews.uk/gb-views/greta-thunberg-vests-oppressive-and-racist-capitalist-system-must-be-scraped/383782>

²⁸

<https://www.europarl.europa.eu/news/nl/headlines/society/20180301STO98928/uitstoot-van-broeikasgassen-per-land-en-per-sector-infografiek>

het klimaat achteraf gezien. Daarenboven is het Westen een toonbeeld van verworven vrijheden (waar Thunberg duidelijk van gebruik maakt), lage armoede en een vreedevol bestaan, waar ieder recht heeft op een eigen mening en stem. De ondergang van dit systeem prediken is een extremistisch en gevaarlijk discours.

Meer samenwerking

Met het besmeuren van bekende kunststukken vestigen de activisten misschien meer aandacht op bovengenoemde problematiek. Anderzijds duwen ze heel wat mensen weg die niet geassocieerd willen worden met deze acties, waardoor het een ineffectieve strategie kan zijn. Deze uitgekende strategie is een symptoom van de hypermoderne hunkering naar publieke verontwaardiging voor maatschappelijke thema's door middel van kortzichtige en flagrante acties. Het is uiterst moeilijk om een simpele en eenzijdige oplossing te paneren voor een multidimensionaal probleem met een dergelijke complexiteit en omvang. Pleiten voor het einde van fossiele brandstoffen is op dit moment niets minder dan een illusie door onze afhankelijkheid van die bronnen en het gebrek aan alternatieven, wat ons pijnlijk duidelijk gemaakt wordt door de huidige energiecrisis. Inzetten op innovatie en bijgevolg op groei mag geen taboe blijven voor de klimaatactivisten. Het verhogen van het budget van onderzoek en ontwikkeling is de meest effectieve methode om klimaatneutrale oplossingen te ontwikkelen (meer dan de groene subsidies en de CO₂-taks) en ons door deze crisis te loodsen.²⁹

Ik pleit dan ook voor meer gezonde interacties en vruchtbare samenwerkingen, waarbij we niet verzeild raken in radicaal gedachtengoed. Dit zal de minderbedeelden en het klimaat, waarvoor die klimaatactivisten opkomen, net meer schaden. We zitten tenslotte allemaal in hetzelfde schuitje en we zullen elkaar nodig hebben om de storm met glans te doorstaan.

Mogelijks kan de ludieke oplossing van Wouter Beke (CD&V) redding

brengen voor de activisten die bekende kunstwerken bekladden.³⁰ De voormalige minister offert vrijwillig eigen werken op aan klimaatactivisten. Op die manier kunnen de klimaatactivisten zich uitleven op deze middelmatige schildersdoeken en worden onze meesterwerken gevrijwaard.

Nieuw bezit, oud probleem

ANNAËLLE DE BUCK VAN OVERSTRAETEN

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Het was allemaal een ongelukje van 8 miljard dollar.. Of toch volgens Sam Bankman-Fried, oprichter en CEO van FTX, een cryptocurrency ruilbeurs met een waarde van \$32 miljard, die in minder dan twee weken van één van de best gerenommeerden stortte in een pijnlijk faillissement.

I'm sorry...I fucked up

De 30-jarige Sam Bankman-Fried begon in 2017 een handel in digitale activa en binnen twee jaar verhandelde hij ongeveer 600 miljoen tot 1 miljard dollar per dag met cryptomunten als onderpand³¹. Op 6 november behaalde FTX een record aan terugtrekkingen³² en op 8 november zijn ze gestopt met het verwerken van deze terugtrekkingen³³. Paniek verspreidde zich waardoor de prijs daalde met 80%. Aangezien FTX een beurs is, was er theoretisch gezien geen reden waarom het niet genoeg geld zou hebben om 100% van zijn klanten op elk moment terug te betalen. Op dat moment wendde Bankman-Fried zich tot zijn aartsrivaal Changpeng Zhao, CEO van Binance, om hulp te vragen. Ze kwamen overeen dat hij FTX zou kopen, maar na minder dan 48 uur gedegen onderzoek trok Binance zich terug uit de deal vanwege zorgen over FTX's zakelijke praktijken³⁴. Blijkbaar ontbrak het onderbemande bedrijf aan elementaire veiligheidsmaatregelen en financiële controles. Bovendien was de besluitvorming en kennis van de zaken van het bedrijf beperkt tot Bankman-Fried en een handvol van zijn goede vrienden van eind de twintig³⁵.

Om deze situatie te redden vroeg Bankman-Fried investeerders 8 miljard dollar om het tekort in de balans van FTX te dichten. Hij wendde zich tot OKX, ook een cryptobeurs, en twee stablecoin-exploitanten voor een geldinjectie, maar geen van deze werd gematerialiseerd³⁶. Als laatste poging probeerde hij de markt gerust te stellen door mee te delen dat FTX solvabel maar niet liquide was en dat zijn klanten zich dus geen zorgen hoefden te maken. Maar het was te laat. Op 11 november vraagt hij het faillissement aan³⁷, gevolgd door deze tweets: "I'm sorry... I fucked up; You were family. I've lost that, and our old home is an empty warehouse of monitors. When I turn around, there's no one left to talk to."

Alameda Research als katalysator

Anderhalf jaar voor de oprichting van FTX richtte Bankman-Fried Alameda Research³⁸ op, een kwantitatieve handelsfirma. Later voerde hij cryptotrades uit voor Alameda op het FTX-platform, waarbij hij mogelijks profiteerde van informatie die andere handelaren niet ter beschikking hadden. Hij misbruikte de fondsen van klanten door ze zonder hun toestemming over te maken naar zijn privébedrijf Alameda³⁹.

Opmerkelijk is dat de oorzaak van de ineensstorting niet bij FTX ligt, maar bij Alameda en het kredietrisico dat zij namen. 5,8 miljard dollar van de 14,6 miljard dollar aan activa op de balans van Alameda waren door FTX uitgegeven voor leningen aan een onbekende partij⁴⁰. Er is een achterdeur in het boekhoudsysteem van het bedrijf gecreëerd om enorme transfers mogelijk te maken zodat verliezen bij Alameda werden gedekt. Terwijl aan de werknemers en de buitenwereld een gezonde balans werd getoond⁴¹.

Ook al is het product dat aan de basis ligt van de huidige ineensstorting van de markt hightech, de details van de huidige situatie vertonen veel overeenkomsten met de financiële crisis van 2008 en andere periodes van financiële speculatie zoals de Dotcom Bubble⁴². De katalysator van de huidige crisis is de idee dat FTX te groot was om failliet te gaan, maar het was Alameda

²⁹ <https://lets-fund.org/clean-energy/>

³⁰ <https://www.vrt.be/vrtnews/nl/2022/11/16/wouter-beke-heeft-oplossing-voor-klimaatactivisten-ik-bied-enk/>

³¹ <https://www.ft.com/content/2875e3c2-f908-46d2-a645-1c33a9b9ce8a>

³² <https://www.ft.com/content/2875e3c2-f908-46d2-a645-1c33a9b9ce8a>

³³ <https://www.ft.com/content/913ff750-d1f4-486a-9801-e05be20041c1>

³⁴ <https://www.ft.com/content/2875e3c2-f908-46d2-a645-1c33a9b9ce8a>

³⁵ <https://www.ft.com/content/913ff750-d1f4-486a-9801-e05be20041c1>

³⁶ <https://www.ft.com/content/2875e3c2-f908-46d2-a645-1c33a9b9ce8a>

³⁷ <https://www.ft.com/content/913ff750-d1f4-486a-9801-e05be20041c1>

³⁸ <https://www.ft.com/content/2875e3c2-f908-46d2-a645-1c33a9b9ce8a>

³⁹ <https://www.ft.com/content/2875e3c2-f908-46d2-a645-1c33a9b9ce8a>

⁴⁰ <https://www.ft.com/content/2875e3c2-f908-46d2-a645-1c33a9b9ce8a>

⁴¹ <https://www.ft.com/content/913ff750-d1f4-486a-9801-e05be20041c1>

⁴² <https://www.ft.com/content/a9661f21-dbeb-44c2-9796-2b31f5825645>

Research dat ondoorzichtige deals maakte die de ineenstorting in gang zette⁴³.

Wat had er anders gemoeten om dit te vermijden?

De 2 biljoen-dollar crypto-industrie is sinds 2020 enorm gegroeid. Het begon allemaal met Bitcoin na de financiële crisis van 2008. Satoshi Nakamoto, de pseudoniem van de vermoedelijke persoon of personen die Bitcoin ontwikkelde, bedacht een manier om geld op een innoverende manier te verhandelen. Ter informatie: één Bitcoin stond gelijk aan 145 dollar in 2009 en 65.390 dollar in 2021.

De limiet op het aantal bitcoins en de decentralisatie vormen samen twee fundamentele principes. In de cryptomarkt zijn goederen die worden verhandeld volledig losgekoppeld van autoriteiten, zoals banken⁴⁴. Regulering is nodig, maar kan crypto gecontroleerd worden? Nee, het kan op dit moment niet goed gecontroleerd worden omdat de markt te groot is geworden en bovendien vernietigt overregulering innovatie. Volgens mij moet er een brug worden gebouwd met de traditionele financiële werelden via een stapsgewijze aanpak die bestaat uit vernieuwende regelgeving. Door het beste van twee werelden te nemen - technologische vooruitgang (blockchain) en vertrouwen en stabiliteit op lange termijn van centrale autoriteiten - kan deze uitdaging worden aangegaan.

Graag had ik een gastspreker uitgenodigd uit het domein van cryptomunten maar jammer genoeg zijn deze mensen erg druk bezig. Via deze weg heb ik jullie kort meegenomen in het verhaal van crypto - één van de meest interessante financiële innovaties van de afgelopen jaren - en in het verhaal van FTX, de grootste ineenstorting die de cryptowereld tot nu toe heeft gekend⁴⁵.

Waarom de begroting laten ontsporen nooit een goed plan is.

HAROLD DE TAVERNIER
LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

De laatste weken was het onderwerp

continu in het nieuws en beheerste het de politieke wereld, de federale begroting van België. Het hoogtepunt, of eerder dieptepunt, kwam op het moment dat staatsecretaris voor begroting De Bleeker van de Open-VLD ontslag nam en werd opgevolgd door MR-politica Alexia Bertrand. Het ontslag kwam er na weken waarin de begroting van België zwaar gekritiseerd werd door oppositiepartijen, alsook door een paar leden van de regering zelf. Het toont nog maar eens aan dat de begroting van België een achilleshiel blijft voor ons land en dit grote gevolgen kan hebben voor de verdere toekomst.

Dinsdag 22 november heeft Europa ons nog maar eens gewaarschuwd via een snoeihard rapport dat de Europese Commissie uitbracht over de ontwerp-begroting die ons land had ingediend. Waar ligt dan het probleem in België. Er zijn verschillende oorzaken van dit grote tekort en deze zijn vaak het gevolg van foute of te roekeloze keuzes van de federale regering. Het is afwegen voor deze regering tussen spaarzaam zijn met oog op de toekomst, en tijdens een periode met vele crisissen (Covid, Oekraïne,..) de bevolking te steunen en koopkracht te behouden voor gezinnen en bedrijven.

Een mooi voorbeeld van dit beleid is de algemene btw-verlaging die de federale regering doorvoerde op gas en elektriciteit tijdens de energiecrisis gedurende de voorbije maanden. Deze was bedoeld om tijdelijk de gezinnen en bedrijven budgettair te steunen en hun koopkracht te behouden. De federale regering wil op termijn deze maatregel permanent maken, wat dus een gigantisch voordeel zou zijn voor de bevolking, althans op het eerste gezicht. De voorwaarde die deze regering daar aankoppelt is dat er een hervorming moet zijn op de accijnzen, zodat dit voor een soort compensatie voor de begroting zorgt.

Is dit dan wel een voordelig besluit voor de begroting en voor ons land? Volgens experts niet. Het zou er juist voor zorgen dat de stijging in accijnzen lager is dan de verlaging door de btw-verlagingen. Dit komt er dus op neer dat dit een extra druk zal leggen op de overheidsfinanciën en de federale begroting, en de begroting hier negatief onder zal lijden.

Deze maatregel toont dus aan dat er in dit land te vaak nog een beleid is van

maatregelen in te voeren die op het eerste gezicht zorgen voor een netto verlaging voor gezinnen en bedrijven, worden uitgelegd als een budgettair neutrale maatregel voor de begroting op lange termijn, maar uiteindelijk extra druk legt op de overheidsfinanciën.

Hoe zit het dan met andere landen in de Eurozone? Elke land in Europa worstelt met de verhoogde prijs voor gas en de bijkomende energiesteun die daarbij komt kijken. De totale kostprijs van deze energiesteun loopt in de Unie dit jaar al op tot 1,3 procent van het bbp. Het bijkomende probleem van deze energiesteun is dat het vaak gaat over brede maatregelen die niet tijdelijk zijn en dus een grotere druk hebben op de overheidsfinanciën en dat ze vaak gaan naar gezinnen en bedrijven die het niet echt nodig hebben. Het zou gaan over een totaal van 70 procent van de maatregelen die onder deze twee gevallen vallen.

Momenteel zit ons land aan de onderkant van het lijstje. We behoren al een paar jaar tot de Clubmed landen, waaronder Portugal, Griekenland en Italië behoren. Landen waar je dus liever niet bij wilt horen.

Wat is het gevolg van deze negatieve begroting van ons land? Het zorgt er uiteraard voor dat de staatsschuld oploopt. Voor de coronacrisis lag deze nog op 98 procent van het bbp, eind dit jaar zal deze boven de 104 procent van het bbp liggen. Dit zou oplopen in 2027 tot 114 procent van het bbp. Nergens is een daling te zien in het heden en de toekomst. Andere cijfers tonen deze stijging nog harder aan. Het gaat over een totale stijging over 8 jaar tijd van 268 miljard euro. Daarbij denkend dat dit een schuld is waarop rente betaald moet worden, maakt het nog drastischer en pijnlijker.

Wat zijn dan de effectieve gevolgen voor de burgers en ons land? Het is niet dat het land bankroet is en we geen geld meer kunnen lenen in de nabije toekomst op de financiële markten. De overheidstekorten zijn al groter geweest in ons land zoals in de jaren 80, wat toen uiteraard ook geen bankroet veroorzaakte. Maar op lange, zeer lange termijn gaat dit tekort wel zorgen voor problemen. Het gaat dan vooral over de financiering van de pensioenen, die alleen maar blijven stijgen, en de gezondheidszorg. Die moeten uiteraard betaald worden.

Er is een ingesteldheid nodig bij onze

⁴³ <https://www.ft.com/content/a9661f21-dbeb-44c2-9796-2b31f5825645>

⁴⁴ <https://www.ft.com/content/69ab1469-df01-4ea2-a015-boe9904af4cc>

⁴⁵ <https://www.ft.com/content/d6e0e384-5fc8-4219-9e78-cfb1234b236a>

politiekers om eens ‘nee’ te kunnen zeggen. Elke dag vragen werknemersorganisatie, werkgeversorganisaties en verschillende sectoren voor meer geld en subsidies. Het is aan de politiekers om de juiste keuzes te maken en dus af en toe ook bepaalde gelduitkeringen en voordelen te weigeren. De Amerikaanse president Ronald Reagan verwoordde dit heel mooi ‘Een begroting in evenwicht bereiken is zoals het bewaren van je maagdelijkheid: je moet ‘nee’ leren zeggen.’ In een huidig systeem zoals vandaag, met een federale regering met 7 partijen waarvan sommige de druk voelen van extreemlinks of (extreem)rechts, is het moeilijk om nee te zeggen en zo een ruimte open te laten voor de oppositie.

Wat nu vooral nodig is om dit probleem deels op te lossen en dit tekort te doen dalen op lange termijn is politieke moed. Er moeten akkoorden komen over grote onderwerpen, de arbeidsmarkt, de pensioenen, de sociale bijdragen. Er moeten hervormingen komen die soms niet populair zijn, maar zorgen dat in de toekomst dit een land blijft waar het goed leven, werken en genieten is. En vooral hervormingen die niet kijken naar de korte termijn en de volgende verkiezingen, maar naar de volgende 20 à 30 jaren.

Tijd : jouw meest waardevolle grondstof – Een tijdgerichte mentaliteit in een prestatiegerichte maatschappij

ALEXANDER ULRIX

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Onze leefwereld is op korte tijd groot en complex geworden. Om als individu voor jezelf iets te bereiken, moet je persoonlijke welzijn vaak op de proef worden gesteld. De moderne mens heeft hier verschillende oplossingen voor gezocht. Een typisch voorbeeld: een dagelijkse routine. Ze brengt structuur aan je dag, zodat je vooraf al weet dat het een goede dag is geweest. Ze bepaalt de antwoorden op lastige vragen zoals “heb ik vandaag

iets nuttigs gedaan?” of “ben ik goed bezig?” al op voorhand.

Zelf ben ik voor het idee van zo’n routine. Het is een automatisme, gericht op de lange termijn, zonder de korte te verwaarlozen. Een topprincipe wat betreft productiviteit. Er zijn echter twee complicaties: een routine aanleren, vraagt veel zelfdiscipline én het is iets uiterst persoonlijk. Het simpelweg overnemen van de routine van een beroemdheid of succesvol persoon zal niet noodzakelijk betekenen dat jouw leven zoveel beter zal gaan. Het vraagt tijd en een goede zelfkennis om jouw routine te bekomen. Maar wat doe je dan intussen?

Daarom stel ik een alternatieve, laagdrempeligere manier voor om naar het productieve leven te kijken. Het is een manier om rust en structuur te brengen in een wereld waar alles tegelijk op je afkomt. Verantwoordelijkheden, volle agenda’s, deadlines, ... alles wordt gebundeld tot één concrete, persoonlijke vraag.

Tijd?

De basis van die manier is het begrip tijd. Tijd is altijd al een ruim begrip geweest, maar voor deze toegankelijke redenering gaan we niet te ver. ‘Tijd’ is hier het vertrouwde: het zijn de seconden die op je horloge voorbij tikken, de tien minuten die voorbijgaan aan de bushalte terwijl je op de bus staat te wachten, of de 365 dagen tot je weer de kaarsjes mag uitblazen.

De mentaliteit

Als ingenieur (in spe) licht ik het idee graag toe als een chemisch proces. In een chemisch proces beginnen we van een grondstof, die we willen omzetten tot product. De bedoeling is ook om zo maximaal mogelijk product te vormen met zo weinig mogelijk grondstof, ofwel om zo efficiënt mogelijk te zijn. Het principe van deze mentaliteit is volledig analoog.

Tijd is een grondstof. Ik heb deze vergelijking niet lukraak gemaakt. Je tijd is in het proces van het leven het enige wat eindig is. Het is iets wat we vanaf het begin gekregen hebben. Bij elke geboorte op aarde komt er in totaal tijd bij, maar voor een individu kan tijd alleen afnemen.⁴⁶ Het is de fossiele brandstof van jouw leven. Het is tegelijk de enige factor die jij als persoon altijd onder controle hebt: Jij

kiest in welke concentratie je hem op welke plaats doseert.

De producten zijn in dit geval jouw dromen en doelen. Dromen en doelen zijn namelijk mijlpalen die structuur geven aan de weg naar een gelukkig leven.⁴⁷ Ze maken ons uniek tegenover onze soortgenoten.

De bedoeling is dan natuurlijk om die tijd zo zinvol mogelijk te spenderen. Zinvol betekent in onze chemische reactie dan zo efficiënt mogelijk. Het mooie hieraan is dat je maar één overkoepelende vraag eerlijk dient te beantwoorden om te weten of je - in functie van je doelen en je wensen - al dan niet ‘goed’ bezig bent: “zal ik mijn doel bereiken door hier mijn tijd in te steken?” Is het antwoord nee, dan kan je beginnen nadenken over wat er mis is, en hoe je het kan verbeteren.

Tijdverlies is dan een bepaalde tijdsbesteding die niet (in)direct bijdraagt tot het bereiken van je geluk of doelen. Een voorbeeld: je hebt een vergadering tot 14u, en een volgende om 15u. Je hebt de keuze tussen drie verschillende activiteiten om je uur te vullen: op Facebook of Instagram scrollen, een koffie gaan halen en met de barman praten, of een stuk van je online talencursus volgen. Welke keuze de beste is, hangt af van waar jij je het beste bij voelt, en wat jouw doelen zijn. De keuzes waarbij je je niet goed voelt achteraf, zijn tijdverlies. Ontspanning is daarom niet noodzakelijk tijdverlies, omdat dat ook nodig is om productief je doelen te bereiken.

Ruimte

Een belangrijke aanname die je moet maken is dat, buiten de tijdslimiet, er geen enkele andere grens is. Je laat alles even los: de maatschappij waarin je leeft, je financiële status en dergelijke. Eigenlijk is alles mogelijk. Zeker in deze geglobaliseerde wereld. Als je ergens voor werkt, kan je het ook bereiken. Het kost alleen wat van jouw tijd. Zie het alsof jij een kogel bent in een afgesloten ruimte: vanaf dat je afgeschoten wordt, ben je vrij om rond te vliegen in eender welke richting, het zijn enkel de muren van de tijd die je binnen de grenzen houden.

Een kritische geest zal dan zonder twijfel zeggen dat je niet zomaar de context waarin je leeft mag verwaarlozen. Dat is zo, maar het gaat hier over de manier waarop je in het leven staat. Het is een denkoefening: door ruim te denken, gun je jezelf

⁴⁶ Door o.a. op je gezondheid te letten, zal je waarschijnlijk wel langer leven, maar het idee is dat er hoe dan ook een einde is. Bij geld is dit

bijvoorbeeld niet het geval: je zal het altijd kunnen bijverdienen, in welke mate dan ook.

⁴⁷ Dit is ook weer een heel filosofische stelling, maar

het uitgangspunt is dat iedere mens op zoek is naar geluk. Wat dat geluk exact is, is voor iedereen anders.

(adem)ruimte op twee niveaus.

Op het eerste niveau krijg je een bredere kijk om de wereld: door in het begin groot te denken, en later met uitdagingen geconfronteerd te worden, zal je op andere manieren dichterbij je doelen geraken dan dat je vanaf het begin had verwacht. Een succesmentaliteit begint altijd bij het geloven in jezelf, van groot naar klein. Het maakt de stap tot het effectieve doen, een heel stuk kleiner. Een student bijvoorbeeld: Waarom zou je niet gewoon eerst je ‘moeilijkere’ voorkeursrichting proberen, in plaats van een meer ‘haalbare’ richting te kiezen die jou voorgeschreven werd?

Op het tweede niveau geef je jezelf ademruimte. Wanneer je de stap hebt gezet naar het ‘doen’, zal je hoe dan ook uitdagingen tegenkomen. Maar door in te zien dat je op elk moment een bepaalde controle hebt over je tijd, kan je alles relativiseren. Zo heeft een student vaak een vol lessenrooster. De dag is al voor hem ingedeeld, met een stresserende tijdsdruk tot gevolg. Maar elke ochtend kan hij opstaan met het idee dat hij vandaag weer een aantal uren heeft om nuttig te besteden, buiten die opgelegde structuur om. Zolang hij die tijd nuttig besteedt, kan hij tevreden zijn over zijn dag, los van wat hij concreet heeft gedaan.

Zingeving

Een typische vraag over het eindige leven is de volgende: “Als we toch allemaal sterven, wat heeft het bereiken van onze doelen dan nog voor zin?” Het antwoord: alles. De eindigheid is enkel en alleen een waarheid die we moeten accepteren. Het is zo. We kunnen er niet om heen. Het is echter dit onbeschilderde doek van tijd, dat wij als mens met onze unieke dromen en capaciteiten, volledig vrij mogen bekladden.

Kairos : een nieuwe bevlogenheid

SIMON KIEFTENBURG

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

Vele woorden zijn geschreven over de Griekse mythologie. Velen hebben er over geleerd op school. Maar weinigen hebben gehoord van Kairos. Dit mythologisch personage is het jongste goddelijke kind van Zeus. Vele personages uit de Griekse mythologie zijn verpersoonlijkingen van abstracte begrippen die essentieel zijn voor het menselijk bestaan. Een mooi en

relevant voorbeeld is de god Chronos: de god van de tijd. Om precies te zijn de god van de mathematische tijdseenheid. Daarom is het des te meer bizar en zelfs spijtig dat velen niet gehoord hebben van diens tegenpool: Kairos, de god van de gevoelsmatige tijdseenheid en van de beleving.

Dit schrijven is gebaseerd op de essaybundel van Joke J. Hermsen, een Nederlandse schrijfster en filosofe. De essaybundel heet “Kairos: een nieuwe bevlogenheid”. Deze bundel vertrekt van een analyse van de hedendaagse tijd waarin rust en aandacht moeilijk te vinden zijn. Het vindt z’n vervolg in een analyse van werken van Nietzsche, Heidegger, Arendt, Bloch, ... waarin ze Kairos terug vindt. Ze verbindt later het Kairotische aan begrippen zoals enthousiasme, empathie, inspiratie en bezieling. Ze eindigt met enkele praktische, hedendaagse problemen waarop het Kairotisch denken een oplossing zou kunnen bieden.

Maar wat is Kairos nu? Waar staat het voor? Wel, zoals eerder vermeld is Kairos de god van de gevoelsmatige tijdseenheid, de god van de gelegenheid. In de Griekse mythologie wordt Kairos steeds beschreven met een lange lok haar en vleugels. Wanneer de god Kairos met diens vleugels langs vloog, bood de gelegenheid zich aan, en moest men hem bij zijn lokken grijpen. De gelegenheid plukken als het ware. Dit staat symbool voor een samenkomst van vele factoren die het perfecte moment creëren. Als men te vroeg handelt, mist men het Kairotisch moment of de gelegenheid. Maar als men Kairos niet leert herkennen, zal het ideale moment voorbij vliegen, zonder dat men het door heeft.

Joke Hermsen abstraheert uit haar analyse van de hedendaagse samenleving dat er veel te weinig aandacht is voor dit soort Kairotisch handelen: er wordt te weinig naar Kairos’ lok gegrepen. Inderdaad, we zijn hem voor een groot deel vergeten: uit de mythologie kennen we enkel nog maar Chronos. Men heeft hoofdzakelijk aandacht voor de mathematische tijdseenheid. Men leeft aan de hand van onze klok. In veel gevallen is dit echter geen probleem en zelfs nuttig: men heeft afspraken, men heeft deadlines,... Maar in vele andere gevallen is het gebruik van een klok compleet overbodig. Waarom moet men eten als de klok 12:30 slaat? Waarom moet men een pauze nemen van het studeren als men al twee uur productief bezig is? Waarom moet

men op tijd gaan slapen, ook al heeft men morgen niets ingepland? Op zich lijken deze vragen vrij onbeduidend. Wat men echter zou durven vergeten is dat er consequenties vasthangen aan het blindelings vertrouwen op onze klok. Neem nu dat u zeer goed aan het studeren bent, u bent compleet ‘in de flow’. Waarom zou u dan moeten stoppen na twee uur? Omdat uw uurwerk het zegt? En omgekeerd geldt ook: u bent een kwartier aan het studeren maar het lukt echt niet, waarom die pauze dan uitstellen? Wat Joke Hermsen in veel woorden uitlegt is dat men meer aandacht moet besteden aan de gevoelsmatige tijdseenheid: eenmaal Kairos voorbij vliegt, twijfel dan niet, grijp die lok vast en laat die niet meer gaan. Zo vindt u de bevlogenheid.

Kunst, lectuur, taal, sociale interacties,... leren ons voelen. Ze leren ons omgaan met ons gevoel en bewijzen dat de perceptie van de tijd compleet verschilt van de mathematische tijdseenheid. Waarom dan, is er in het onderwijs steeds meer aandacht voor de exacte wetenschappen en steeds minder voor taal en kunst vraagt Hermsen zich af.

Men kan zich de vraag stellen of de doorgedreven consumptiemaatschappij waarin het rijke Westen zich begeeft, wenselijk is. De mens is het product geworden. Men consumeert om te consumeren en de doorgedreven stroom aan nutteloze informatie is angstaanjagend. Het lijkt er op dat de mens heeft geleerd de tijd te doden in plaats van de tijd te leven. Kairos lijkt een schittering op de horizon terwijl de mens z’n kop in het zand steekt om niet geconfronteerd te worden met het potentieel die men heeft als men meer aandacht heeft voor gevoel. Het geconfronteerd worden met potentieel kan namelijk beangstigend zijn: het is een blauwdruk van wat mogelijk was/is.

Daarnaast kan men ook opmerken dat het politiek apparaat niet geschikt is om de gelegenheid te plukken. Naast het feit dat het te complex is om nog compleet te vatten is het te log om op tijd in te grijpen. In de hypothese dat de politiek het Kairotisch moment zou kunnen zien aankomen, zou het verbazend zijn als het op tijd is om diens lokken te grijpen.

Dit schrijven is echter niet bedoeld om alle problemen in de wereld aan te kaarten en te analyseren in het licht van de Kairotische mogelijkheden. Dit schrijven is bedoeld om u op de hoogte te brengen van het gevoel van de tijd.

Want door het gevoel van de tijd te kweken en er naar te handelen, kan men bevlogenheid teweeg brengen. Men kan de tijd bevliesen zoals de tijd van Chronos vervliegt en Kairos af en toe naar u toe vliegt. Men kan de kettingen van de slaafse onderworpenheid aan de mathematische tijdseenheid naast zich neerleggen en het dagdagelijkse af en toe transcenderen.

Criminaliteit verhelpen door te straffen ?

LUCAS VAN DAMME

LID VAN HET OGB SCHRIJVEND IN EIGEN NAAM

We herinneren ons allemaal zonder twijfel nog het horrorverhaal dat Julie Van Espen haar het leven kostte. Deze verschrikkelijke gebeurtenis wordt door velen als een kantelpunt beschouwd in de ontwikkeling van het nieuwe strafrecht. Na talloze reconstructies, zittingen, open brieven en media-aandacht slaagden we er dan toch eindelijk in om de aandacht van het parlement te trekken. Zo kwam dit jaar een langverwachte herziening van het strafwetboek, althans voor het onderdeel seksueel strafrecht. In dit artikel bespreek ik hoe die herziening de criminaliteit zal beïnvloeden en stel ik mij de vraag naar de doeltreffendheid van die vernieuwing.

Hoogdringende vernieuwing

Het vorig strafwetboek stamt uit 1867 en was daardoor ongetwijfeld aan een vernieuwing toe. Vandaar dat ik het parlement volop aanmoedig in het aannemen van haar vernieuwing. Het was hoogst tijd om het strafrecht te laten overeenkomen met de hedendaagse realiteit. Dan heb ik het voornamelijk over de modernisering van begrippen en definities, stapsgewijze decriminalisering van sekswerk en een verlaging van de leeftijdsgrens van seksuele meerderjarigheid. Deze wijzigingen dragen wel ongetwijfeld bij aan een overzichtelijk en eenduidig beleid dat justitie nastreeft.

De twee pijlers

Verder merken we dat binnen die wijziging vooral twee pijlers de leidraad nemen. Enerzijds staat het concept toestemming centraal bij de beoordeling van een seksuele misdrijven, en anderzijds kennen veel misdrijven ook een strafverzwaring. Over het invoegen van het centraal begrip van toestemming wijk ik niet

uit. In onze maatschappij zien we alsmaar vaker concepten zoals toestemming en vrijheid terugkomen. Deze begrippen komen vooral aan het bod bij de omgang tussen individuen onderling. Beiden kunnen in dat opzicht dan ook als belangrijke waarden van ons beleid beschouwd worden.

Doeltreffendheid

In dit artikel leg ik eerder de nadruk op de verzwarende van het seksueel strafrecht. De politiek lijkt deze strafverzwaring aan te bieden als een antwoord op controversiële zaken die publieke aandacht verkregen. Denk terug aan het voorbeeld van Julie Van Espen, waar veel ophef kwam over het beleidssysteem. Alleen stel ik mij de vraag of een dergelijke strafverzwaring dan ook wel echt doeltreffend is voor het beperken van misdaden.

Oog voor oog, tand voor tand?

Bij vele mensen heerst diep vanbinnen nog steeds de gedachte dat men gestraft moet worden voor zijn misdaden. Wat uit een emotioneel standpunt dan ook logisch klinkt. Alleen stel ik mij hierbij de vraag welke straf dan wel precies gepast is. Ik stel mij de vraag of een verzwarende van de huidige straffen effectief zijn vruchten zal afwerpen.

Strafverzwaring-Strafverlenging

Een verzwarende lijkt binnen de vernieuwing synoniem te zijn van een verlenging. Zo zou in die vernieuwing de basisstraf op het misdrijf verkrachting opgetrokken worden van 5 naar 10 jaar. Begrijp mij niet verkeerd, in spé ben ik voorstander van dergelijke strafverlengingen.

Alleen stel ik mij de vraag of er andere aanpassingen niet meer doorslaggevend zijn, waarop er momenteel nog onvoldoende gehamerd wordt. Dan spreek ik voornamelijk over het procedureel beleid. Als een misdadiger feiten pleegt is het toch van belang dat hij zo snel mogelijk berecht en begeleid wordt. Dat ook voor het slachtoffer van in het begin een financiële en psychologische begeleiding aanwezig is. Dit zijn zaken die tot op de dag van vandaag nog steeds voor problemen vormen. Hierop lijkt de actuele hervorming nog geen antwoord te bieden.

Onze noordenburen doen het beter

Als we dan kijken naar landen zoals Zweden en Noorwegen waar de criminaliteit gemiddelde veel lager staat, zien we toch nog steeds een

grote kloof op vlak van aanpak. Waar wij nog steeds klassiek omgaan met onze gevangenisstraffen, besteden zij meer aandacht op anticipatie en op re-integratie in de maatschappij. Ons beleid lijkt langzaamaan gelukkig wel meer aandacht te geven aan de anticipatie en de re-integratie die gepaard gaat met misdrijven. Alleen merken we dat in de realiteit nog steeds weinig resultaat geboekt is. Zo zien we dat er in België een recedivecijfer heerst van wel liefst 57,6 procent. In Noorwegen daarentegen zou maar 20 procent van de criminelen hervallen.

Effectiviteit?

Ik denk dat we allemaal overeenkomen dat we dit recedivecijfer net willen doen dalen. Zal zo een strafverzwaring dit wel bereiken? Ik ben er niet van overtuigd. Zouden criminelen zelf weten hoeveel jaar staat op verkrachting? Het lijkt mij onwaarschijnlijk dat een dergelijke strafverzwaring de verleiding om een misdrijf te plegen of om te hervallen sterk zal verhinderen. Vandaar dit ik een voorstander ben om op een meer pragmatische manier te werk te gaan met criminaliteit.

Conclusie

We mogen niet vergeten dat de meeste misdadigers hoe dan ook op een dag opnieuw in onze maatschappij zullen verkeren. Voor de grotere onder hen zal men misschien wel stelselmatig te werk gaan, maar bij verkrachtingszaken is dit jammer genoeg niet evenzeer het geval. Onze justitie moet efficiënter te werk gaan in het bestraffen van beklaagden. Zolang een procedure bezig is, moeten de beklaagden nauwer opgevolgd worden. Dit moet dan bijdragen aan het anticiperen van een stelselmatige criminaliteit. Het invoeren van een strafverzwaring op zich is in mijn opinie niet het antwoord op de achterliggende publieke vraag naar een doorslaggevend optreden tegen criminaliteit.

De la nécessité de maintenir du nucléaire dans le mix énergétique

MELVYN KUETGENS

MEMBRE DE LA COB S'EXPRIMANT À TITRE PERSONNEL

La carte blanche ci-présente portera, de façon non exhaustive, sur la production d'énergie à partir de fission nucléaire dans un usage strictement civil en

Belgique, la fission nucléaire à des fins militaires étant une problématique de géopolitique, sécurité et techniques de nature différente. La fusion nucléaire, toute technologie prometteuse qu'elle est, ne sera pas non plus abordée, n'étant pas encore une source d'énergie opérationnelle. Certains des chiffres avancés ci-dessous, en particulier ceux portant sur la mortalité, consistent en des estimations parmi les plus fréquemment avancées dans les rapports officiels. Elles sont très difficiles à réaliser, les causes de mortalité pouvant être multifactorielles et consister par ex. en des cancers pouvant survenir des années après irradiation et pouvant avoir partiellement d'autres causes que celle-ci.

Sur ce qu'est la fission nucléaire

Le principe de fonctionnement d'une centrale nucléaire est simple : il est très similaire au fonctionnement d'une centrale thermique. Dans cette dernière, la combustion de gaz, de charbon ou de fioul dégage de la chaleur permettant la production de vapeur d'eau, vapeur d'eau qui va mettre en mouvement une turbine reliée à un alternateur et générer par là de l'électricité. Pour une centrale nucléaire, la différence est que le combustible consiste en des atomes lourds instables, comme de l'uranium 235 (principalement), du plutonium 239. Ces atomes font deux choses : soit se désintégrer spontanément en émettant un rayonnement, soit subir une « fission nucléaire », phénomène en lequel chaque atome subissant l'impact d'un neutron sur son noyau se scinde en 2 atomes plus légers tout en libérant de la chaleur et 2 ou 3 neutrons capables à leur tour de provoquer une fission et d'ainsi engendrer une réaction en chaîne qui doit être impérativement maîtrisée⁴⁸.

L'avantage indéniable de ces combustibles nucléaires par rapport

aux combustibles fossiles, c'est la quantité phénoménale de chaleur libérée. Pour donner un ordre de grandeur, 7g d'uranium enrichi produisent autant d'énergie qu'une tonne de charbon⁴⁹. Le danger sans équivoque de ces fissions, c'est qu'elles sont capables de tuer un être humain en quelques secondes ou d'induire des cancers graves en fonction de l'exposition et du type de rayonnement. C'est pour cette raison que les réacteurs nucléaires sont systématiquement confinés dans une enceinte épaisse de béton ou d'acier.

Contexte du rejet du nucléaire...

Souvent, lorsque l'on parle du nucléaire, la première réaction est de se remémorer les tragédies du passé liées aux dysfonctionnement de certaines centrales, à l'instar de celles de Tchernobyl et de Fukushima, où il y a eu fusion puis explosion de réacteurs nucléaires, accidents qui ont tué respectivement 4000 individus (estimation de l'OMS)⁵⁰ et 1 individu (selon les autorités japonaises)⁵¹ tout en diminuant probablement l'espérance de vie de milliers d'autres.

La seconde réaction est de songer aux risques induits par les déchets nucléaires et leur gestion, avec en considération les générations futures. Ici, l'exemple le plus parlant de ce que l'on cherche à éviter de reproduire est l'explosion du 29 septembre 1957 d'un réservoir de déchets nucléaires liquides, au sein du complexe nucléaire Maïak en URSS, ayant abouti à la mort de 200 personnes et à l'exposition de 470 000 personnes à divers degrés de radiations⁵².

... et pourquoi il est nécessaire de réviser ce jugement

S'il est on ne peut plus compréhensible et naturel, d'autant plus suite à un accident comme Fukushima, qu'un pan significatif de la société civile et des partis politiques exprime son inquiétude vis-à-vis du nucléaire voire cherche à arrêter son exploitation, il

demeure néanmoins impératif de garder la tête froide. Comme en toute matière scientifique et technique, et surtout pour un sujet aussi fondamental que la production d'énergie au sein de nos sociétés, la place n'est pas à l'emportement par les émotions mais au pragmatisme. Des décisions telles que celles prises par l'Allemagne en 2011⁵³ sur la sortie du nucléaire pour 2022 et la Belgique en 2021 sur la construction de centrales à gaz pour compenser l'arrêt du nucléaire⁵⁴ n'auraient jamais dû être aussi prématurées et radicales, car elles omettent les considérations suivantes :

Dans un premier temps, pour ce qui est des dangers liés aux déchets nucléaires, il faut distinguer les différents types de déchets tout comme comprendre qu'il existe de réelles solutions fonctionnelles pour les gérer. La masse relativement faible de déchets que génère l'industrie nucléaire (au total de l'ordre de quelques piscines olympiques en Belgique après un demi-siècle d'exploitation) peut se classer de la sorte : 91% de ces déchets sont faiblement ou moyennement radioactifs et le resteront pendant de 0 à 300 ans. Ils sont entreposables en surface jusqu'à ce qu'ils ne soient plus dangereux. 5,9% sont faiblement radioactifs, mais le resteront pendant 10 000 à 100 000 ans. Il est possible de les enterrer à entre 10 et 100m de profondeur. Les 3,1% restants sont très radioactifs et le resteront encore pendant des centaines de milliers d'années.⁵⁵ Ce sont ces derniers qui sont réellement problématiques. L'idée proposée par la Finlande et nos voisins français (via les programmes Onkalo et Cigéo respectivement) pour les gérer est l'enfouissement en couche géologique profonde (vers 500m de profondeur).⁵⁶ Dans le cas du projet Cigéo, l'ANDRA et l'IRSN démontrent clairement que, même avec les hypothèses les plus pessimistes et improbables, tout danger provenant de fuite de ces déchets nucléaires stockés en profondeur serait au plus insignifiant au vu de la stabilité et de l'imperméabilité des sols dans lesquels ils seront entreposés.⁵⁷

⁴⁸ IRSN, *La fission de l'atome et ses risques - Expo ASN/IRSN*. (s. d.). <https://www.irsn.fr/expo-asn-irsn/Documents/pages/2-3.html>

⁴⁹ Groupe EDF, *L'uranium : le combustible nucléaire*. (2018, août 28). EDF FR. <https://www.edf.fr/groupe-edf/espaces-dedies/l-energie-de-a-a-z/tout-sur-l-energie/produire-de-l-electricite/l-uranium-le-combustible-nucleaire>

⁵⁰ OMS, « Tchernobyl, l'ampleur réelle de l'accident », Communiqué de presse, Centre des médias, 2005. <https://apps.who.int/mediacentre/news/releases/2005/pr38/fr/index1.html>

⁵¹ Le Parisien, « Le Japon confirme la mort d'un

employé de Fukushima par radioation », *leparisien.fr*, 6 septembre 2018.

<https://www.leparisien.fr/environnement/le-japon-confirme-la-mort-d-un-employe-de-fukushima-par-radiation-06-09-2018-7878189.php>

⁵² Techno Sciences, *Complexe nucléaire Maïak - Définition et Explications*. (s. d.). Techno-Science.net. <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Complexe-nucleaire-Maiak.html>

⁵³ Allemagne Energies, *Historique de la sortie du nucléaire*. (2022, 17 novembre). Allemagne Energies. <https://allemagne-energies.com/sortie-du-nucleaire/>

⁵⁴ Bernard, S. (2022, 26 octobre). *Sortie du nucléaire*

en 2025 : retour sur une saga sans fin. . . Blog de Compareur-Energie.be. <https://www.compareur-energie.be/blog/sortie-nucleaire-2025/>

⁵⁵ ANDRA, *Classification*, Andra.fr. <https://www.andra.fr/les-dechets-radioactifs/tout-comprendre-sur-la-radioactivite/classification>

⁵⁶ Sia Partners, *Le stockage des déchets radioactifs en couche géologique profonde en Europe : état des lieux*. (2022, 22 novembre). <https://www.sia-partners.com/fr/actualites-et-publications/de-nos-experts/le-stockage-des-dechets-radioactifs-en-couche-geologique>

⁵⁷ ANDRA, *Dossier d'option de sûreté – partie après fermeture (DOS-AF)*, Document technique,

Dans un second temps, s'il nous faut juger des atouts et inconvénients du nucléaire, il est beaucoup plus pertinent d'appliquer ce genre de jugement pour les autres sources d'électricité également, car elles ne constituent pas pour autant la panacée même lorsqu'elles sont « vertes ».

Le premier prisme à travers lequel examiner la problématique est le coût en vies humaines de chaque mode de production d'énergie. Pour une production donnée de 100 TWh (ce qui correspond à peu près à la production énergétique annuelle belge)⁵⁸, nous pouvons estimer que ce coût s'élève à 130 morts pour l'hydroélectrique, 2 morts pour le solaire, 4 morts pour l'éolien, 282 morts pour le gaz, 1843 morts pour le pétrole, 2462 morts pour le charbon et 3272 morts pour la lignite.⁵⁹ Les morts pour l'hydroélectrique seraient essentiellement dues à des ruptures de barrages qui peuvent tuer quelques dizaines, quelques centaines, voire plusieurs milliers de personnes (comme ce fut le cas avec la rupture du barrage du Vajont en Italie, en 1963, ayant occasionné la perte de 1900 vies). Les morts pour l'éolien et le solaire seraient principalement dues à des accidents lors de la construction ou de la maintenance. Les morts dues aux énergies fossiles découleraient de la pollution rejetée par celles-ci. Il s'agit de particules fines et de gaz nocifs qui déclenchent des maladies cardiovasculaires et respiratoires. Chaque année, il est estimé que cette pollution cause 3,6 millions de morts prématurées⁶⁰, chiffre qui ne comprend pas les morts dues aux accidents d'extraction des énergies fossiles. Pour le nucléaire, nous en sommes à 3 morts⁶¹, en prenant en

compte les accidents de toutes les étapes du cycle de production, les morts à Tchernobyl et les victimes de Fukushima.

Le deuxième prisme est celui, dans le cadre du réchauffement climatique, des émissions de gaz à effet de serre respectives à chaque mode de production d'énergie. Approximativement, pour une production de 100 TWh d'électricité, l'hydroélectrique produit 3 400 000 t de GES, le solaire 500 000 t de GES, l'éolien 400 000 t de GES, le gaz 49 000 000 t de GES, le pétrole 72 000 000 t de GES, le charbon 82 000 000 t de GES... et le nucléaire seulement 300 000 t de GES⁶², ce qui en fait un des modes de production d'énergie les moins polluants en GES.

Le troisième prisme est la question de l'indépendance énergétique à des prix accessibles :

Pour ce qui est de l'approvisionnement, le nucléaire présente des qualités indéniables : les réserves d'uranium dans le monde permettent sans problème de tenir 100 ans⁶³, et parmi les 4 principaux producteurs d'uranium au monde⁶⁴, nous comprenons 2 partenaires économiques et politiques proches (le Canada et l'Australie) et 2 pays qui au moins n'ont pas une politique hostile à notre égard (le Kazakhstan et la Namibie), contrairement à la Russie qui ferme les vannes en matière d'approvisionnement en combustibles fossiles, une dépendance qu'en Europe nous payons très cher...

Pour ce qui est des capacités de production, en le cas de la Belgique, les possibilités de développement pour les centrales gravitaires sont limitées au

vu du relief, tandis que les centrales maritimes sont quant à elles limitées par des questions de coûts d'exploitation élevés et de contraintes techniques et environnementales. Leurs performances sont clairement insuffisantes.⁶⁵ Pour ce qui est de la production d'électricité par les éoliennes et les panneaux photovoltaïques, elle a le grand défaut d'être intermittente : les panneaux ne produisent pas pendant la nuit, et les éoliennes ne produisent pas quand il n'est pas suffisamment de vent ou au contraire des vents au-delà de 90 km/h.⁶⁶ Au vu du manque de capacités de stockage fonctionnelles de l'électricité, ces énergies vertes ne peuvent pas suffire sans une importation d'électricité des pays voisins pour compenser les creux de production, ce qui ne peut qu'affecter le portefeuille des ménages. Le nucléaire, quant à lui, a pour mérite de produire une énergie relativement peu chère, abondante et pilotable.

En conclusion

Compte tenu des atouts et faiblesses de chaque mode de production, si la Belgique souhaite, dans les années à venir, se lancer dans des politiques ambitieuses, comme électrifier son parc automobile, développer son réseau ferroviaire, se réindustrialiser pour fabriquer par exemple ses propres panneaux photovoltaïques (plutôt que les faire venir comme c'est essentiellement le cas en Europe, de Chine, de Corée du Sud ou des États-Unis⁶⁷ via des chaînes d'approvisionnement ô combien fragiles, en atteste la dernière pandémie...), ou simplement se prémunir avec certitude de tout risque de black-out et ne pas dépendre de ses

08/04/2016
https://meusehautemarne.andra.fr/sites/meuse/files/2020-03/dossier-options-surete-apres-fermeture_o.pdf

IRSN, *Projet de stockage Cigéo – Examen du dossier d'options de sûreté*, Rapport IRSN N° 2017-00013 Tome 1, 2017

https://www.irsn.fr/FR/expertise/rapports_gp/Documents/Dechets/IRSN_Rapport-2017-0013_GPDOS-Cigéo_Tome-1.pdf

IRSN, *Projet de stockage Cigéo – Examen du dossier d'options de sûreté*, Rapport IRSN N° 2017-00013 Tome 2, 2017

https://www.irsn.fr/FR/expertise/rapports_gp/Documents/Dechets/IRSN_Rapport-2017-0013_GPDOS-Cigéo_Tome-2.pdf

⁵⁸ FEBEG, *Statistiques électricité*. (s. d.). FEBEG Fédération Belge des Entreprises Électriques et Gazières. <https://www.febeg.be/fr/statistiques-electricite>

⁵⁹ Hannah Ritchie, *What are the safest and cleanest sources of energy ?*, Our World in Data, February 10 2020. <https://ourworldindata.org/safest-sources-of-energy>

⁶⁰ J. Lelieveld et al., *Effects of fossil fuel and total anthropogenic emission removal on public health and climate*, Edited by Susan Solomon, Massachusetts

Institute of Technology, Cambridge, MA, March 25, 2019.

<https://www.pnas.org/doi/10.1073/pnas.1819989116>

⁶¹ ANDRA, *Dossier d'option de sûreté – partie après fermeture (DOS-AF)*, Document technique, 08/04/2016

https://meusehautemarne.andra.fr/sites/meuse/files/2020-03/dossier-options-surete-apres-fermeture_o.pdf

IRSN, *Projet de stockage Cigéo – Examen du dossier d'options de sûreté*, Rapport IRSN N° 2017-00013 Tome 1, 2017

https://www.irsn.fr/FR/expertise/rapports_gp/Documents/Dechets/IRSN_Rapport-2017-0013_GPDOS-Cigéo_Tome-1.pdf

IRSN, *Projet de stockage Cigéo – Examen du dossier d'options de sûreté*, Rapport IRSN N° 2017-00013 Tome 2, 2017

https://www.irsn.fr/FR/expertise/rapports_gp/Documents/Dechets/IRSN_Rapport-2017-0013_GPDOS-Cigéo_Tome-2.pdf

⁶² Hannah Ritchie, *What are the safest and cleanest sources of energy ?*, Our World in Data, February 10 2020. <https://ourworldindata.org/safest-sources-of-energy>

⁶³ Sfen, *Y-a-t-il un risque de pénurie d'uranium dans le monde ?*, Académie 235, Publié le 7 octobre 2020.

<https://www.sfen.org/vos-questions/y-a-t-il-un-risque-de-penurie-duranium-dans-le-monde/>

⁶⁴ L'Atlas sociologique mondial, « Classement des États du monde par production d'uranium », atlasocio.com, le 07/10/2019.

<https://atlasocio.com/classements/economie/ressources-naturelles/classement-etats-par-production-uranium-monde.php>

⁶⁵ Selectra, « L'énergie électrique, de l'eau à l'électricité », callmepower.be, 2018.

<https://callmepower.be/fr/energie/guides/environnement/hydraulique#energie-hydraulique-belgique> RTBF, « L'énergie marémotrice n'est pas encore rentable sur l'Escaut », Belga, 2016.

<https://www.rtbef.be/article/l-energie-maremotrice-n-est-pas-encore-rentable-sur-l-escaut-9468075>

⁶⁶ EDF, « Le fonctionnement d'une éolienne », EDF.fr, 2018. <https://www.edf.fr/groupe-edf/espaces-dedies/l-energie-de-a-a-z/tout-sur-l-energie/produire-de-lelectricite/le-fonctionnement-d-une-eolienne>

⁶⁷ Industry Insights, « Les 10 plus grands fabricants de modules solaires », IndustryInsights.be, 8 février 2022.

<https://www.industryinsights.eu/2022/02/08/les-10-plus-grands-fabricants-de-modules-solaires/>

voisins pour son approvisionnement en électricité, il est indispensable qu'elle mette les moyens pour développer et entretenir toutes les infrastructures énergétiques appropriées, et cela en valorisant le nucléaire. Il serait inconsideré, à ce stade, de ne pas tenir compte de ses atouts clairement démontrés pour les utiliser afin d'amorcer un changement de société.

Tout ceci étant dit, pour terminer, il convient d'insister sur deux points : premièrement, en nous référant à des rapports tel celui du RTE France⁶⁸ et en en appliquant certaines de ses principales conclusions à la Belgique, nous devons comprendre que ce nucléaire ne doit pas fonctionner seul, mais en synergie avec les énergies renouvelables. Deuxièmement, il est essentiel de se montrer critique avec le mythe de la croissance perpétuelle dans un monde aux ressources limitées. La

sortie des énergies fossiles serait déjà une avancée remarquable pour l'humanité, mais si c'est pour utiliser le nouveau mix énergétique pour produire plus et consommer plus selon un modèle de libre-échange débridé, tous ces efforts n'auraient que peu de sens. La nécessité est d'adopter des politiques de sobriété et d'efficacité énergétique, et que l'humanité restreigne ses besoins insatiables en biens de consommation. La fourniture d'électricité bas carbone à prix peu élevés ne doit pas devenir le nouveau moteur du consumérisme.

Appel – Oproep

Nous y sommes presque. Encore deux mois et demi et puis Olivaint part en **week-end d'europe**. Les préparatifs battent leur plein. Des orateurs/oratrices intéressant(e)s sont invité(e)s et toutes sortes d'activités excitantes sont organisées. Dans la perspective de cet événement, nous aimerions lancer un appel à nos membres pour les inciter à écrire sur les sujets qui seront abordés durant le weekend d'europe notamment : **énergie, Ukraine, présidence belge du Conseil de l'Union européenne en 2024...** Ce faisant, tu défends **une position sur l'actualité**. Ceux qui se sentent appelés à le faire peuvent déjà transmettre un **article en janvier**. Il s'agit d'une simple **suggestion**. Néanmoins, nous espérons recevoir de nombreux articles de vous.

Het is bijna zover. Nog tweeënhalve maand en Olivaint gaat op **Europa weekend**. De voorbereidingen zijn volop aan de gang. Er worden interessante gastspreker/gastspreeksters uitgenodigd en boeiende activiteiten georganiseerd. Met het oog op dit evenement willen we een oproep doen aan onze leden om te schrijven over de onderwerpen die tijdens het Europa weekend aan bod zullen komen, zoals: **energie, Oekraïne, het Belgische voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie in 2024...** Hierbij verdedig je een standpunt over een actuele gebeurtenis. Wie zich geroepen voelt, kan al een **artikel** doorsturen **in januari**. Dit is louter een **suggestie**. Desalniettemin hopen wij om talloze artikels van jullie te mogen ontvangen.

⁶⁸ Rte, *Futurs énergétiques 2050 : les scénarios de mix de production à l'étude permettant d'atteindre la neutralité carbone à l'horizon 2050*, Rte France, juin

2022. <https://www.rte-france.com/analyses-tendances-et-prospectives/bilan-previsionnel-2050-futurs-energetiques#Lesdocuments>

Composition du Bureau des Étudiants 2022-2023 – Samenstelling van het Studentenbureau 2022-2023

Président – Voorzitter : Larissa de Thomaz de Bossierre

Vice-présidents – Ondervoorzitters : Amandine Oliviers & Margot Timmers

Relations externes – Externe Betrekkingen : Simon Kieftenburg & Annaëlle de Buck van Overstraeten

Relations internes – Interne Betrekkingen : Verena Subelack

Formation – Vorming : Bernard Van Oost & Elia Gabriëls

Sponsoring : Blanche Tourpe

Bourses – beurzen : Alicia Focan

Weekend Europe - Europa-weekend : Simon Kieftenburg, Annaëlle de Buck van Overstraeten & Margot Timmers

Réseaux Sociaux - Sociale Media : Noha Haddad

Rédaction – Redactie : Elia Gabriëls

Recrutement – Rekrutering : Alicia Focan

Avertissement – Mededeling

Les articles publiés dans ce Contact ont été rédigés dans le cadre d'exercices de journalisme. Les articles n'engagent que leurs auteurs. En aucun cas, la responsabilité de la Conférence Olivaint de Belgique *asbl* ne pourra être invoquée.

De artikels die in deze Contact zijn gepubliceerd, werden geschreven in het kader van oefeningen in de journalistiek. De auteurs dragen de verantwoordelijkheid van hun artikels. In geen geval kan de verantwoordelijkheid van het Olivaint Genootschap van België vzw ingeroepen worden.

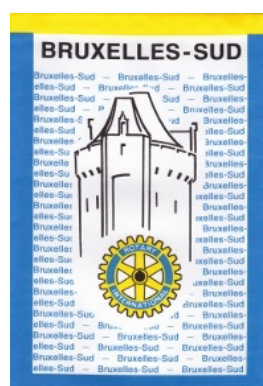
Mécénat & Sponsoring – Mecenaat & Sponsoring

En tant que centre interuniversitaire pour l'éducation politique des étudiants, y compris le sens civique et le service à la communauté, la COB bénéficie du Soutien de ;

Als interuniversitair centrum voor de politieke vorming van studenten in o.a. burgerzin en dienst aan de gemeenschap, wordt het OGB gesteund door ;



Liedekerke
wolters
waelbroeck
kirkpatrick



● NautaDutilh

